

Paris le 6 juillet 2016

Mme D. Alovesti

A l'attention de
Me S.-B., Notaire

Madame

Je suis encore en état de sidération devant la grossièreté dont vous avez fait preuve à mon égard. Vous avez profité de mon état de vulnérabilité pour me jeter mon dossier à la tête alors que je sors de l'hôpital. C'est d'une élégance ! Et j'étais prête à vous faire des excuses. Et puis quoi encore !

Le dossier de donation est en votre possession depuis le 14 juin. J'ai fait le nécessaire pour vous fournir toutes les pièces demandées. Depuis, silence radio ! En fait, je suis persuadée que vous n'avez absolument rien fait et vous avez profité de l'occasion pour « botter en touche », vous défilier et vous débarrasser du problème encombrant que, manifestement, vous n'aviez pas l'intention de régler en temps utile. Je présume que ce type d'acte n'est pas suffisamment « juteux » pour qu'il faille s'en préoccuper... Quel mépris !

J'ai pu me rendre compte par deux fois de votre désinvolture lorsque vous avez annulé des rendez-vous la veille pour le lendemain, soi-disant faute d'avoir reçu des documents requis, documents qui sans aucun doute n'ont même pas été demandés... Quelle efficacité redoutable ! J'ai dû m'y coller personnellement, avec succès ! A croire que vous n'avez que des « bras cassés » dans votre équipe !

Raison pour laquelle, déjà échaudée au vu de votre incompetence, et voyant le temps passer sans aucune nouvelle de votre part, je me suis présentée à votre étude pour prendre date, compte tenu à la fois de ma situation personnelle et de la proximité de la date limite pour bénéficier d'une taxation fiscale avantageuse. Crime de lèse-majesté intolérable !

Mais pour qui vous prenez-vous, madame le notaire ? Vos diplômes ne vous dispensent pas de la courtoisie la plus élémentaire. Si vous n'êtes pas capable de mener à bien les dossiers qui vous sont confiés, mieux vaut le savoir à l'avance !

Sans doute aurais-je dû patienter sans « moufter » jusqu'au 13 septembre, date à laquelle vous m'auriez appelée la veille pour le lendemain, comme à votre habitude, pour me signifier que malheureusement, il était maintenant trop tard, avec vos regrets éternels...
« Jamais 2 sans 3 », le dicton vous sied comme le noir sied à Electre !

Je ne suis pas certaine que votre comportement grossier soit conforme à la déontologie dont vous êtes censée faire preuve dans le cadre de votre mission d'officier ministériel. Je n'ai pas l'intention de faire un signalement aux autorités compétentes. En tout cas pour le moment, car j'ai d'autres chats à fouetter. Quoique ça me démange... Vous ne m'inspirez que du dégoût.

Quant à votre employé aux basses œuvres, minable petit roquet prétentieux, je n'aurai qu'une formule pour le qualifier : « Tel chien, tel maître », qu'il aille au Diable avec toute sa parentèle.

C'est très bien comme ça ! Et bonnes vacances !
Je ne vous salue pas